

Pourquoi la conservation-restauration doit-elle être rendue publique ?

January 08, 2021 – Article de Angelica Isa sur le blog :

<https://angelicaisa.com/blog/public-conservation>

Traduction : Bertrand Furic, que nous remercions

Mon métier invisible

Je ne peux parler au nom de tous les conservateurs-restaurateurs du monde, mais où je vis, tout le monde pense ou suppose que je suis archéologue. Je travaille sur des collections ? Je recolle des choses ? Ah ! Archéologue, bien sûr !

Si je ne parle pas de collections mais que je dis seulement que je suis conservatrice-restauratrice quand on me demande ce que je fais, la question qu'on me pose généralement ensuite se rapporte aux plastiques, aux océans, à la jungle amazonienne et au recyclage.

Un jour, une collègue m'a raconté ceci : elle disait qu'elle travaillait dans la restauration et on lui a demandé ce qu'elle aimait le mieux : être dans la salle, au bar ou à la cuisine, ou quelque chose comme ça. Pour être honnête, en espagnol le mot "*restauracion*" est utilisé dans les deux sens, et ça fait une bonne histoire à raconter quand on est si petits face à un métier plus connu.

Mais la réponse la plus courante qu'on me fait quand je dis "Je suis conservatrice-restauratrice" est un "Ah !" initial suivi d'un regard vide ou un visage chargé de confusion... puis : "*C'est quoi ce métier ?*"

Ce qui est bien, c'est qu'après explication ou clarification, les réponses sont plutôt encourageantes :

- C'est intéressant : je ne savais pas que ça existait (Si, si, j'existe !)
- Ton travail doit être passionnant (Oui !)
- Ça a l'air vraiment difficile. Tu dois être très douée (Oui, sans doute ! Comme c'est gentil de votre part !)

Ce genre de conversation est tout à fait ordinaire et j'ai l'habitude de constater que les gens n'ont aucune idée de ce dont je parle, mais cela montre que le problème est grave.

Et si les gens ne savaient pas que les ingénieurs existaient ou s'ils supposaient que tout le monde est architecte ?

Ou... si personne ne savait qu'il y a des programmeurs et qu'on supposait que tout le monde est conseiller en informatique ?

Qu'est-ce que ça signifierait pour la profession ?

Qu'est-ce que ça signifierait pour les professionnels ?

Qu'est-ce que ça signifierait pour les métiers qui ont besoin de ces professionnels ?

Et par suite, qu'est-ce que ça signifierait pour le résultat de leur travail ?

Si quasiment personne ne sait que vous existez, ce que vous faites, pourquoi vous êtes importante, pourquoi on devrait vous payer pour ça, alors pourquoi penserait-on qu'il n'y a que vous à pouvoir le faire ? Autant le confier à un amateur ! Je suis sûre que certains d'entre vous l'ont vécu.

Votre métier n'est pas un *vrai* métier. C'est quelque chose que quelqu'un d'autre, faisant un autre métier, peut faire aussi bien, n'est-ce pas ? Le résultat serait le même, pas vrai ? Je ne vais pas répondre à ces questions hypothétiques mais je vous confie l'anecdote suivante (parmi beaucoup d'autres) :

Il y a quelques jours, je suis allée sur le site internet d'un musée que j'aime beaucoup. Je connais leur site. Je le consulte depuis des années et j'y retourne pour diverses raisons. Je viens de remarquer quelque chose de nouveau qui m'attriste. La page de l'équipe du Musée ne mentionne plus que la direction, les conservateurs et les administrateurs. L'équipe de conservation-restauration a disparu. Les techniciens monteurs ont disparu. Les équipes de régie et d'inventaire ne sont plus là non plus. Les petits articles de blog sur les traitements de conservation-restauration n'existent plus. Je m'inquiète de savoir si les personnes elles-mêmes n'ont pas disparu aussi ? Leurs postes aussi ont-ils été supprimés ? Qui s'occupe maintenant des collections ? Est qu'on s'en soucie ? Sommes-nous seulement conscients qu'il y a un problème ?

Les Musées pendant la pandémie

Pendant les premiers mois de la pandémie, le Réseau d'Organisation des Musées Européens (NEMO¹) a réalisé un rapport basé sur près de 1000 réponses à un sondage reçues entre le 24 mars et le 30 avril 2020 en provenance de musées de 48 pays, la plupart européens. Les résultats finaux ont été présentés début mai 2020.

Les grands musées, tels que le Rijksmuseum, le Kunsthistorisches Museum Vienna, le Stedelijk Museum, ont perdu entre 100000 et 600000 Euros par semaine. Des musées de régions touristiques s'attendent à des pertes de revenu exceptionnelles de l'ordre de 75 à 80 % dues à l'arrêt complet du tourisme et à la prolongation potentielle des restrictions pendant la période d'été (Rapport NEMO, page 7)

Un rapport plus important a été établi par le Conseil International des Musées (ICOM). Il a analysé près de 1600 réponses, provenant de musées et de professionnels des musées de 107 pays sur 5 continents, collectées entre le 7 avril et le 7 mai. Il montre que :

... presque tous les musées du monde vont réduire leur activité du fait de la pandémie COVID-19, près d'un tiers d'entre eux vont réduire leurs effectifs, et près d'un dixième d'entre eux va être obligé de fermer définitivement. 82,6 % de ceux qui ont répondu anticipent qu'ils devront réduire les programmes des musées, et 29.8 % s'attendent à devoir réduire leurs effectifs. 12.8 % craignent que leur musée ferme. (Rapport ICOM, p. 2)

La conservation matérielle des objets est-elle assurée :	Intégrité structurelle	Intégrité des systèmes	Conditions environnementales
Oui : toutes les mesures habituelles ont été prises	72,55 %	74,20 %	64,22 %
Oui : des mesures complémentaires ont été prises	6,84 %	7,67 %	10,22 %
Non : les mesures habituelles sont déjà insuffisantes	9,89 %	8,48 %	12,79 %
Non : les mesures additionnelles sont insuffisantes ou n'ont pas été prises	4,29 %	3,22 %	5,77 %
Je ne sais pas	6,43 %	6,43 %	7,09 %

En ce qui concerne la conservation des collections des musées, les réponses sont un peu plus variées. Le maintien de conditions environnementales stables est une source d'inquiétude plus grande que les autres facteurs, plus de 18 % des réponses rapportant que leurs systèmes ne sont pas adaptés pour garantir la préservation des objets. L'intégrité structurelles des bâtiments et des autres systèmes (électricité, protection incendie, etc. ...) est perçue comme un risque moins élevé, 14 à 12 % des réponses s'inquiétant que ces systèmes ne soient pas bien adaptés. (Rapport ICOM, p 15)

¹ Network of European Museum Organisations

L'Alliance Américaine des Musées (AAM²) n'est pas en reste et a aussi publié en octobre 2020 une étude sur l'impact de la pandémie sur les musées américains. Les points les plus marquants tels que rapportés en novembre 2020 sont :

Plus de la moitié (52%) des musées ont six mois ou moins de réserve opérationnelle ; 82 % ont 12 mois ou moins de réserve opérationnelle. (Rapport AAM)

En moyenne les réponses estiment une perte d'environ 35 % de revenu opérationnel en 2020 et une perte additionnelle de 28 % du revenu opérationnel en 2021. (Rapport AAM)

D'une façon plus spécifique, l'Institut de Conservation anglais ³ (ICON) a réalisé pour les conservateurs-restaurateurs une étude qui montre que :

Plus de 90 des réponses rapportent une perte ou un report de travail et 70 % des réponses mentionnent que leur revenu mensuel a diminué. (Rapport ICON, p 7)

Ça a l'air sombre, comment cela nous aidera-t-il ?

Je ne peux pas dire de façon sûre que le fait de tenir un blog occasionnel et de donner sur mon temps libre des cours de conservation à des non-professionnels va m'aider dans une situation aussi grave. Je ne m'attends pas (encore ?) à devenir défenseure de la conservation-restauration.

Malgré tout, je vois qu'il y a un problème et j'ai l'intention de m'y atteler lentement et régulièrement. La conservation-restauration n'est pas une île. Ou plutôt.... elle l'est devenue. Mais ce n'est pas normal.

Vous ne trouvez pas ?

J'ai le sentiment que, indépendamment du lieu où nous vivons, le patrimoine culturel, et souvent l'éducation, ont tendance à se retrouver tout en bas de la liste des lignes budgétaires. Et comme en plus, dans le cadre du patrimoine culturel, la conservation-restauration est aussi tout en bas...

C'est peut-être de notre faute ? Nous les conservateurs-restaurateurs ne sommes pas réputés pour notre engagement., Certains d'entre nous semblent même, d'une façon tout à fait introvertie, préférer les objets aux personnes.

MAIS... si nous pouvons progressivement mettre en lumière la conservation-restauration, l'instiller dans la connaissance générale, la diffuser chez les gens et l'insérer dans le langage de tous les jours..., alors, et bien ! Qui sait ce qui pourrait arriver ? Peut-être pourrions, après avoir traversé un brouillard de paillettes scintillantes, passer de l'ombre à la lumière.

Après tout, Internet est un outil puissant. Depuis son invention, il a souvent montré qu'il peut changer le monde. Peut-être pouvons, nous aussi, changer le monde à notre façon, pour le bien de nos patrimoines personnel et global.

Voulez-vous vous joindre à moi ? Suivez-moi sur Twitter pour m'aider à partager mes sujets de conversation avec tout le monde.

² American Alliance of Museums

³ Institute of conservation